

toute dernière
TRIO

Quel présentateur voulez-vous sur TF1 à 20 heures?

Une journée avec Michel Drucker

Page 23, le reportage de Rodolphe HASSOLD

Ecrivez-nous
Dans nos pages télévision, le bulletin-réponse
Page 22

Tino Rossi est mort

Agé de 76 ans, le chanteur a succombé lundi soir à Neuilly

Il avait un cancer du pancréas

TINO ROSSI est mort cette nuit à son domicile de Neuilly (Hauts-de-Seine) à l'âge de soixante-seize ans des suites d'un cancer du pancréas.

Tino Rossi avait dû se faire hospitaliser pendant trois semaines en mars dernier à l'hôpital Américain de Neuilly qu'il avait quitté le 31 mars. A sa sortie de l'hôpital, il avait indiqué avoir été opéré de la vésicule biliaire.

Il y a quinze jours, alors qu'il séjournait dans sa magnifique propriété de Corse, il avait dû être hospitalisé d'urgence, de nouveau à l'hôpital Américain

■ ■ ■ Suite page 19

Hommage sur FR 3

Un hommage à Tino Rossi sera rendu ce soir par FR 3. La station régionale de Marseille présentera un montage de documents de soixante minutes retraçant la carrière du célèbre chanteur. Cette émission serait diffusée ce soir à 22 h 35.

Une idole a disparu
Page 19, l'article de Jacqueline CARTIER

LA CHRONIQUE DE JEAN DUTOURD



Le sauvetage des châteaux

LA meilleure façon de supporter ses malheurs est de les partager avec beaucoup de gens. N'être pas seul dans la tempête, avoir des compagnons d'infortune, se dire que le destin ne vous vise pas personnellement mais vous a englobé dans une catastrophe générale, cela remonte bien le moral des sinistrés.

Pendant près de deux ans, la catégorie sociale que les socialistes appellent « la France des châteaux » a vécu dans la crainte et le tremblement. Elle était sûre que le nouveau pouvoir allait tout lui prendre, la rincer jusqu'au dernier centime, afin de gorger de bienfaits la France des HLM.

Elle se voyait condamnée à disparaître, balayée inexorablement par l'Histoire. Elle tâchait de se rassurer avec un proverbe prétendu chinois : « Quand les gros commencent à maigrir, les maigres sont déjà morts. » Les diners en ville étaient lugubres. On se serait cru à la Conciergerie en 1793, le panache en moins.

La seule chose qui aurait pu rendre quelque espoir à la France des châteaux était que les pauvres, eux aussi, fussent pressurés par le fisc, ainsi que cela s'est toujours fait depuis le commencement du monde. A ce point de vue, le budget de 1983 et l'annonce de celui de 1984 l'ont considérablement requinquée. Les gros ont maigri, certes, mais

à présent les maigres sont en passe de devenir tout à fait squelettiques. Autrement dit, tout rentre dans l'ordre.

La France des châteaux ne regarde plus la France des HLM avec fureur et envie. Elles sont toutes deux logées à la même enseigne. Il y a là l'amorce d'une réconciliation des classes. D'une union nationale, qui sait? Car chez nous, on s'unit plus volontiers contre quelque chose que pour quelque chose.

La France des châteaux a raison de n'avoir plus peur. Elle est sauvée. Si un jour la révolte contre l'impôt a lieu, comme j'ai entendu le prédire par MM. Monory et Bergeron, ce sont les petites gens qui en prendront l'initiative, et les riches en tireront le bénéfice, comme d'habitude.

Une considération, encore, devrait regonfler l'optimisme de la France des châteaux : les seuls citoyens qui aient substantiellement profité du socialisme sont les capitalistes à qui l'Etat a acheté leurs entreprises pour les nationaliser. Je crois qu'ils ont touché cinquante-cinq milliards. S'ils ont eu la prévoyance d'acheter du dollar à l'époque, ils possèdent, aujourd'hui, cent dix milliards. Doubler son capital en deux ans n'est pas une si mauvaise surprise. Du moins, je l'imagine, n'ayant jamais eu de surprises de ce genre.

Jean DUTOURD
de l'Académie française



C'est l'une des dernières photos du « Corse le plus célèbre après Napoléon ». Tino Rossi, l'un des chanteurs français les plus populaires, avait enregistré quelque deux mille chansons, vendu plus de deux cents millions de disques au cours d'une carrière qui aura duré un demi-siècle. En 1972, on avait calculé que tous les disques vendus par Tino Rossi représentaient vingt-sept fois la hauteur de l'Everest.

VOILE

41" : « Australia » s'est emparé de l'America's Cup

Page 11

COURRIER

La grève s'aggrave

Page 9

TRAINS

Perturbations à Saint-Lazare

Page 6

1 970 OFFRES D'EMPLOI

Pages 12 à 17

BOUVARD Et toc !

Défense passive

JE ne suis pas certain que M. Joseph Franceschi ait apprécié la défense imaginée par M. Gaston Defferre à propos des accusations lancées contre lui en Corse : « Je vois mal un ministre se déplacer avec une valise contenant un million de centimes ! »

Cet argument sibyllin laisse en effet le choix entre plusieurs interprétations malveillantes :

- 1 Un membre du gouvernement n'a la force que de se transporter lui-même.
- 2 Il est indigne d'un ministre de porter une valise.
- 3 La France n'a plus les moyens.
- 4 Un secrétaire d'Etat - surtout proposé à la sécurité - ne serait pas assez imprudent pour transporter autant d'argent dans le climat actuel d'insécurité.

Certains esprits (encore plus chagrins que moi) noteront qu'en ce cas précis le satrape de la Canebière et de la place Beauvau réunies aurait pu dire :

- 1 Il ne faut pas confondre majorité et mafia.
 - 2 Il serait indigne d'un ministre de passer ce type de contrat.
 - 3 Seul M. Delors a encore autant d'argent à sa disposition.
 - 4 Les tueurs acceptent rarement les chèques.
- la rubrique p. 2

La mort de Tino Rossi

La voix d'or s'est tue

Elle s'était révélée en 1932 à Paris : deux ans plus tard, c'était le triomphe... Il ne s'est jamais arrêté



par **Jacqueline CARTIER**

TINO est mort. La France entière l'appela par son prénom depuis un quart de siècle, une longue liaison sur fond de chansons d'amour. Il est mort dans son grand appartement de Neuilly, à l'abri de l'agitation du monde du spectacle, veillé par ses

deux amours, sa femme, Lilia, et son fils, Laurent.

Il s'était apparemment fort bien remis en avril dernier d'une opération entourée cependant d'un certain mystère. On n'a pas dévoilé à ce moment-là qu'il avait supporté l'ablation du pancréas. Et, cet été, dans sa Corse natale, l'entourage se rasséréna. Tino avait retrouvé sa gaieté, sa santé.

Brusquement, il y a quelques jours, il fut atteint de ce qu'il crut être — et on le lui laissa croire jusqu'au dernier moment — une hépatite virale. C'était le cancer.

Ainsi s'est éteinte la voix d'or qui, pendant cinquante

ans, fit une carrière exceptionnelle, unique.

Il y a dix mois, il avait fait sa rentrée au Casino de Paris. Je m'étais mêlée au public. Un dimanche en matinée, des cars bondés arrivaient des quatre coins de la France, de Suisse, de Belgique. En jaillissaient les arrière-petits-enfants traînant leurs aïeux, des jeunes gens escortant leurs parents; enfin, quatre générations.

Comme pour une élection législative on sortait même les éclopés.

Beaucoup retrouvaient le Casino de Paris en vieilles connaissances. Le rideau se levait sur une pleine lune nimbant une mer en paillettes d'argent avec treize guitaristes

chapeau noir basculé sur l'oreille. On entendait la voix de Tino « Corsica... » « C'est l'éternel retour », « Je te reviens toujours ».

Il entra en smoking noir, très chic, le cheveu plus rare, sans doute, le sourire inchangé, l'œil et la voix de même étoffe; du velours. C'était le tableau ressuscité de « Parade de France », la revue de ses débuts, le 14 octobre 1934.

En fait son arrivée à Paris date de 1932. « Le Corse le plus illustre moins un », dit Sacha Guitry. Il y enregistra alors son premier 78 tours.

Un conte de fées

Son histoire pouvait commencer comme un conte de fées bien que réaliste; il était une fois... à Ajaccio, un petit garçon, fils d'un pauvre tailleur. Il naquit quand on ne l'espérait plus, le frère aîné qu'il aurait dû avoir étant mort en arrivant au monde, le cercle de famille surnomma ce nouveau-né dans son parler candide et grandiloquent « Le Consolateur ». Mais, pour l'état-civil, il était Constantin et pour sa grand-mère tout simplement « Tintin ».

Tintin et ses sept frères et sœurs. Il avait un jardin secret en commun d'ailleurs avec tous les petits garçons ajacciens, une sorte d'Eden de vingt-cinq mille mètres carrés où ils couraient dans les mimosas et parmi les parasols de sa future propriété: « Le Scudo ». Peu de gens peuvent acheter leur rêve d'enfant. Le petit « Tintin », devenu le « Grand Tino », acheta « Le Scudo » en 1942.

A l'âge où l'adolescent est perplexé, Tintin sut déjà ouvrir les portes des cœurs quand à quatorze ans il écrivait des lettres d'amour sentimentales. A l'âge de la moustache, il donnait sa première sérénade sous le balcon pour le compte d'un ami; une nouvelle version de Cyrano. C'est dans ses bras que la belle se jeta. La légende précise qu'elle s'appela « Marinella ».

19 films en 4 mois

Quoi qu'il en soit, ses débuts réels se firent un samedi soir à Lauris, un petit village sur la Durance. C'est dans une troupe modeste qui l'annonçait qu'il tronqua son nom. L'évêque en le bénissant, le jour de sa communion, devait l'appeler Constantino et il en avait gardé les deux dernières syllabes.

C'est en se promenant avec son père à Marseille, rue Saint-Ferréol, qu'il enregistra « Pour cent sous, disait le baratinier, faites enregistrer votre voix » et comme Elvis Presley et bien avant lui, il le fit pour faire plaisir à sa maman. Le boutiquier subjugué le présenta à un représentant des disques Parlophone. Et voilà comment débuta sa carrière de milliardaire du disque.



Tino Rossi avec sa femme, Lilia Vetti, et son fils, Laurent, sur la Côte. C'était aux jours heureux de 1970. (Photo Sygma)

En 1939, il avait passé le cap des 200 chansons enregistrées. En quatre mois il tournait son 19e film: « Destin ».

En 1957, il jouait à bureau fermé au Châtelet « Méditerranée » pendant deux ans. En 1972, on calculait que ses disques vendus représentaient vingt-sept fois le mont Everest si on les mettait en pile. En 1973, Ajaccio baptisa un de ses boulevards « Le boulevard Tino-Rossi ». En 1982, il est élevé à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur. Cette petite rosette correspondant à 200 millions de disques vendus dans le monde entier. Et Luis Mariano lui avait rendu le plus bel hommage en disant: « La vie a voulu que Poulidor arrive dans la génération d'Anquetil comme moi je suis arrivé dans la génération de Tino ».

Quant à lui, il a traversé la vénération des uns, l'hystérie des autres, les sarcasmes des jaloux avec la plus grande sérénité.

Un jour, un laryngologue consulté pour une grippe lui avait dit: « Vous avez des cordes vocales bizarres. La gauche est longue, et la droite est courte et tordue. Je me demande comment vous pouvez chanter avec ça! » Tino le regarda, stupéfait. Le médecin lui fit un dessin. « Ça ne vous intéresse pas?... » S'il fallait s'occuper de ses cordes vocales!

« Je chante même en taxi »

Et il ajoutait: « Je crois que je chante tout le temps, même en taxi je fredonne. Et quand on ne m'entend pas c'est que je fredonne intérieurement. Je ne peux pas m'en empêcher. »

Il disait aussi: « J'ai entendu des gens dire à mon secrétaire à la porte de l'ABC: « Faites-nous bien placer... on n'a pas mangé de viande pendant dix

jours pour payer nos places!... »

Car il est vrai que c'était un chanteur vraiment populaire et il s'en est toujours souvenu. C'était sa manière de tendre la main.

Mais l'idolâtrie lui faisait peur. Il se souvenait toujours de cette nuit à Liège où il dut se montrer à son balcon, la foule refusant de se disperser avant cinq heures du matin...

On cassa bien des fauteuils en France, en Navarre et ailleurs, pour Tino Rossi.

Il est mort en bon père et en bon mari. Car sa vie privée, sans à-coups, était exemplaire. Comme sa carrière. Dans l'euphorie de l'après-guerre et dans un hall de casino — celui d'Aix-les-Bains — des amis lui avaient présenté une très jolie fille brune et il lui avait dit: « Vous avez vraiment une figure à faire du cinéma! Quand je tour-

nerai « Le Chant de l'exilé », je vous ferai faire un bout d'essai. »

La jeune fille avait cru que c'étaient paroles en l'air. Persuadée qu'elle ne reverrait plus celui qui était tout en haut de l'affiche, elle débarqua un jour à Marseille pour signer un contrat; le hasard, faisant une seconde fois bien les choses, lui fit rencontrer Tino, débarqué lui-même sur le quai. Ils ne se sont plus jamais séparés. Lilia Vetti a bien fait son bout d'essai pour « Le Chant de l'exilé »; elle tourna ensuite « L'île d'amour », puis « Le Gardien », puis « Le Chanteur inconnu ». Peu après, elle quitta Tino pour un « jour ». La Dame aux camélias n'était plus que Mme Tino Rossi, se plaisant à lui rendre la vie la plus familiale, classique et douce.

Et c'est sans doute son sourire et son visage qu'il a tant aimés qui ont été sa dernière vision.



Tino Rossi dans « Naples au baiser de feu », le film d'Auguste Genina. C'était en 1937, Tino avait trente ans, et c'était son troisième film. Ce fut l'un des meilleurs des vingt et un qu'il a tournés.

Tino Rossi est mort d'un cancer du pancréas

Suite de la page 1

de Neuilly. Constatant l'issue fatale, on l'avait laissé regagner son domicile parisien pour y mourir entouré de sa famille.

Son fils, le chanteur Laurent Rossi, a dit ce matin: « Que opéré au mois de mars, il avait passé sa convalescence chez lui en Corse et paraissait remis de son intervention chirurgicale. Depuis un mois et après son retour à Paris, une recrudescence foudroyante du mal l'a emporté. »

En Corse, c'est la désolation. La gardienne de la propriété de Tino, près d'Ajaccio, ne savait pas ce matin la nouvelle. « C'est impossible. C'est incroyable. C'est triste. Quand il nous a quittés le 12 septembre après avoir passé plus d'un mois et demi de vacances ici, il était en bonne forme, en bonne santé, peut-être un peu fatigué. »

Tôt, mardi matin, sur les ondes de Radio Corse, alors que personne ne connaissait encore la mort de celui qui était « le Corse le plus célèbre après Napoléon », on entendait la voix de Tino Rossi disant: « Et je mourrai dans mon pays si Dieu le veut... ».

La mort l'a saisi à Paris. Ses obsèques religieuses auront lieu jeudi à Paris à 11 heures, dans l'église de la Madeleine. Conformément à son souhait, Tino Rossi sera enterré dans sa terre natale de Corse, vendredi à Ajaccio, à une heure qui reste à fixer.

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

AVIS DE CONCOURS

AUDITION pour le recrutement d'un chef de chant stagiaire et de chefs de chant surnuméraires au Service de la danse (pianistes assurant les répétitions.)

Théâtre de l'Opéra: vendredi 28 octobre 1983, à 9 h 30 STUDIO GAILHARD

PROGRAMME: 1) Méphisto Valse (LISZT); 2) Variation de Térésinore, extraite d'APOLLON MUSAGÈTE de STRAVINSKY; 3) Extrait de la Peri de Paul Dukas, p. 14 à p. 21; 4) Lecture à vue.

AUDITION pour le recrutement d'un pianiste stagiaire et de pianistes surnuméraires pour les cours de danse.

Théâtre de l'Opéra: lundi 7 novembre 1983 à 10 h 30, CLASSE B

PROGRAMME: 1) Finale de la sonate en sol mineur de R. SCHUMANN; 2) Variation extraite de RAYMONDA de GLAZOUNOV (à se procurer à la Régie de la danse); 3) Lecture à vue; 4) Accompagnement d'un cours de danse.

Renseignements et inscriptions auprès de la Régie de la danse du Théâtre de l'Opéra, 8, rue Scribe, 75009 PARIS. Tél. 266.50.22, poste 373 ou 420

Clôture des inscriptions pour l'audition des chefs de chant: 22 octobre à minuit; pour l'audition des pianistes, le 31 octobre à minuit.

AVEC EUROPE 1 **GUY BEDOS**

60 représentations supplémentaires à partir du 27 septembre

Location: Théâtre du Gymnase (de 11h à 19h) 38, bd Bonne-Nouvelle 75010 PARIS - Tél. 246.79.79 et Agences

DEMAIN

BRIGITTE FOSSEY • STÉPHANE AUDRAN CHRISTOPHE MALAVOY • HITO JAULMES

la Scarlatine

UN FILM DE GABRIEL AGHON

ROLAND BERTIN • JEAN-PAUL MUEL • HELLA PETRI

THEATRE de la GAITE MONTPARNASSE

MARTHE VILLALONGA et ANDRE VALARDY

Comment devenir une mère juive en dix leçons

de Paul FUKS

26, rue de la Gaîté - Tél. 322.16.18

THÉÂTRE DAUNOU

7, rue Daunou, PARIS - 261.69.14

Hélène DUC

Jean-Marie PROSLIER

Jean-Paul ROULAND

dans

LA CHIENLIT

Comédie de J.-P. Roulard et Claude Olivier

Mise en scène: J. Ardoin. Décor: André Levasseur

avec

Jeanne BOITEL

A PARTIR DU 27 SEPT. - LOCATION OUVERTE

DEMAIN

LES BRANCHÉS A S'TROPEZ

UN FILM DE MAX PÉCAS

LES DESSOUS DE RAMATUELLE

RENAN LUTZNER • JAMES BURT • VIVIENNE ALICIA • GUY BOURG • MICHEL VIKTOR • GÉRARD BRUN • PHILIPPE KLEBER • THÉODORE • LUC ESCOFFIER • JACQUES • FAN CLAUDE • MICHEL PÉCAS • ESTHER • JEAN PAUL SAINE • GÉRARD BRUN • GUY BOURG • THÉODORE • LUC ESCOFFIER • JACQUES • VIKTOR